



Rosalina Maria Sales Chianca
Université Fédérale de Paraíba
Présidente de la Fédération Brésilienne des Professeurs de Français

C'est avec joie que nous avons accepté de présenter ce numéro spécial de la revue Synergies Brésil, numéro consacré aux actes du XVIII^{ème} Congrès Brésilien des Professeurs de Français. Cette rencontre nationale qui regroupe pourtant des chercheurs venus de différents pays, s'est tenue à Curitiba, du 18 au 21 octobre 2011, rassemblant des spécialistes de différents domaines qui se soucient non seulement de l'enseignement des langues étrangères et maternelle mais aussi de l'éducation des jeunes et de leur formation à la vie en société. Il s'agit d'un espace privilégié d'échanges réciproques d'ordre académique, mais aussi d'échanges interpersonnels et inter-groupeux, d'information et de renouvellement didactico-pédagogique et politico-social.

Il est important de dire que ce congrès, brillamment organisé par l'équipe du Paraná, sous la présidence de la Fédération Brésilienne des Professeurs de Français (FBPF), a compté avec la présence d'environ six cents participants. Des conférenciers nationaux et internationaux, parmi lesquels des spécialistes québécois, africains/camerounais et français, ont pu promouvoir de fructueux débats et discussions, innovant et renforçant des liens académiques entre des pairs, contribuant ainsi au développement des domaines concernés, à savoir, la langue-culture, la linguistique, la didactologie, la littérature, la traduction et encore quelques domaines précis des sciences humaines en contact avec la francophonie, dans une perspective d'interdisciplinarité.

En effet, des enseignants-chercheurs, des chercheurs, des traducteurs, des écrivains, des professeurs de FLE, des cinéastes et des étudiants se retrouvent, ont l'occasion de se repenser en tant qu'acteurs et sujets d'un milieu qui s'appuie sur la vie associative et fédérative, dans une quête de sens pour leur savoir-faire et savoir-être au service de la communauté FLE (Français Langue Etrangère) et de l'éducation dans le pays. Dans cette perspective, avant même que la rencontre ne commence, le thème central du congrès, **(In)former pour transformer - Le français pour tous : défis politiques et didactiques**, invite à une réflexion critique du rôle de chacun et de tous dans l'enseignement et la recherche ainsi qu'à un engagement socio-politique éducatif. Le caractère innovateur que cette XVIII^{ème} édition nationale a apporté à l'organisation de nos congrès est un autre aspect à souligner : **Institut, Séminaire de Formation à la recherche en didactique des langues et des cultures**, coordonné par Mr. Patrick Chardenet, **Rencontre des présidents d'associations nationales** sont

des moments clés qui ont précédé l'ouverture du Congrès, les 17 et 18 octobre, appelant à une prise de conscience du besoin formateur didactique et associatif. Pendant le congrès nous avons aussi eu du nouveau : il s'agit du **Parcours Etudiants**, des moments consacrés à la formation didactico-pédagogique, mais aussi à la rencontre et au débat des futurs enseignants de FLE. Les cinq axes thématiques privilégiés par le comité scientifique permettent sans aucun doute à tous de s'y retrouver et d'y apporter leur contribution.

Ainsi, le premier axe thématique, **Politiques pour le développement de la langue française au Brésil**, a ciblé le rôle, la place et les fonctions des langues étrangères dans les cursus de l'enseignement *fondamental* et *médio* au Brésil. Il a été question de la réelle inclusion du français dans les écoles publiques et privées, du droit au choix de la langue étrangère à apprendre et à enseigner. Les politiques linguistiques, éducatives et universitaires pour l'enseignement et pour la formation des enseignants de FLE ainsi que les rôles des associations des professeurs de français ont été au centre des réflexions et des discussions. C'est pourquoi le cadre Européen Commun de Référence pour les langues a trouvé sa place dans cette thématique, pris dans une réflexion face à la réalité brésilienne.

Le deuxième axe, **Didactique du FLE**, a mis en relief un savoir-faire didactique qui prend en compte la réalité plurielle du Brésil et le public ciblé. L'oral et l'écrit, la phonétique, les nouvelles technologies de l'enseignement, la littérature et la classe de langue, les manuels de FLE, le F.O.S., le F.O.U., le français instrumental ... et la formation de l'enseignant y ont trouvé leur place. Cet axe a aussi permis des mises en parallèle entre les langues-cultures française et brésilienne permettant une redécouverte de l'identité de l'apprenant qui s'avère être un apprenti social.

Le troisième axe, **Littératures de langue française**, a rendu possible une entrée assez poussée dans les perspectives théoriques du discours littéraire, dans les littératures comparées, sans laisser de côté les liens certains entre littérature et société, littérature et idéologie, littérature et études culturelles et littérature et relations avec les langages... Cet axe a ainsi favorisé une ouverture à d'autres cultures transnationales, ce qui a fait émerger d'autres expressions littéraires en langue française.

La quatrième thématique, **La traduction comme domaine de recherche, d'enseignement et de pratique professionnelle**, a provoqué une réflexion sur l'enseignement et la formation du traducteur et de l'interprète au Brésil face aux enjeux actuels et aux besoins du marché du travail. Les sous-thèmes proposés ont amené les participants et spécialistes à une analyse sur la condition du traducteur et de l'interprète au Brésil ainsi qu'à un état des lieux de ce domaine.

Un dernier axe, **La présence du monde francophone dans la recherche brésilienne en sciences sociales**, visait avant tout un dialogue interdisciplinaire entre les enseignants de FLE et des spécialistes en sciences humaines dont les thèmes de recherche touchent des écrivains, des philosophes, des chercheurs, ... de langue française. Cette thématique a ainsi fait place aux théories et interprétations francophones dans le domaine de l'histoire, a encouragé les participants à analyser la contribution des cultures francophones pour les études

du langage, la place de la pensée française sur la scène philosophique, l'art et la francophonie, le parcours de la psychologie à la psychanalyse ... entre autres thèmes.

La richesse de cette rencontre nationale vu la grande diversité des thèmes traités et l'importance des interventions a sans aucun doute constitué un défi pour l'organisation de ce numéro spécial de Synergies Brésil. Beaucoup d'articles ont été proposés (une centaine environ) et seront publiés on-line sur la page web de la FBPF. Nous aurons prochainement accès à un e-book (environ 800 pages) qui sera publié sur le site www.fbpf.org.br avec un lien sur la page web de l'Association de Professeurs de Français du Paraná (APFPR). Mais pour ce numéro papier des Annales du XVIII^{ème} Congrès Brésilien des Professeurs de Français, comment rendre compte en quelques pages de la diversité des thèmes traités ? Parmi tous les textes intégraux, il a fallu en sélectionner quelques-uns qui représentent l'ensemble des contributions et l'idéologie sous-jacente qui traverse toutes les étapes de cet événement, depuis l'organisation jusqu'au moment où les interventions et les rencontres-débats ont eu lieu. Il s'agissait sûrement d'un acte politique résultant d'une action didactico-pédagogique consciente, d'une volonté exprimée par la recherche scientifique et une attitude académique soutenue. Le choix des thèmes à traiter, l'immense participation-débat et le nombre de textes intégraux proposés en sont la preuve. Le témoignage des participants nous a signalé un renouveau dans les actions qui visent l'éducation et le développement scientifique en passant par l'enseignement-apprentissage des langues étrangères, en particulier le FLE. Nous pouvons alors dire que ce congrès a été une réussite et ce grâce aux organisateurs, à nos partenaires et à tous ceux qui se sont déplacés et ont apporté leur contribution.

Différents articles proposés témoignent d'un souci didactique exprimé par une quête d'un savoir-faire entièrement adapté à l'apprenant pris en tant que personne totale et non plus seulement en tant qu'un acteur pris dans le piège de la salle de classe. Celui qui apprend le fait pour vivre en société et a besoin d'un repère qui l'aide à se retrouver y compris par rapport à sa langue-culture, à son parler, à son identité. On apprend le FLE grâce à des supports multimodaux, à des outils multimédia, à des mises en parallèle avec des savoirs ou des compétences que l'on a dans sa propre langue-culture, appuyé par un vécu personnel et collectif. Il s'agit de poursuivre sa socialisation par la découverte d'autres compétences comportementales qui favorisent une adaptation permanente et préparent à une réinsertion dans sa propre culture et à une insertion chez l'*autre*.

Dans cette perspective, la littérature prend la place qui est la sienne permettant des relectures, une redécouverte de soi en passant par l'*autre*, vers la reconstitution d'une identité qui favorise aussi le retour à la langue maternelle et ainsi à sa propre culture. Cet outil didactico-pédagogique peut amener l'apprenant à la découverte d'une prise de conscience de son droit à l'autonomie, au risque, à la découverte socioculturelle et, aussi, pourquoi pas, au plaisir de lire et de découvrir d'autres espaces francophones sans se déplacer tout en se déplaçant vers l'*autre* qui cohabite en nous...

Et c'est cet esprit critique qui permet au traducteur de lire autrement, de traduire encore et toujours ce qui a déjà été dit, en renouvelant, en ajustant à une culture en mutation, en adaptation permanente à de nouvelles situations, à de nouveaux contextes... Et, ainsi, le cinéma brésilien surgit sur l'espace FLE et amène à discussion, à relecture, à prise de position et, donc, à réflexion critique sans perdre le plaisir que le cinéma procure.

Informer, former, transformer, n'était-ce pas l'objectif et le défi de ce congrès ? Il nous paraît que c'est un pari gagné, car le français a été offert à tous et que, définitivement, enseigner le FLE au Brésil relève d'un acte linguistico-politique ; ce n'est pas une histoire finie, les prochains congrès nous permettront de poursuivre ce chemin en vue du droit au choix de la langue étrangère à apprendre et à enseigner.